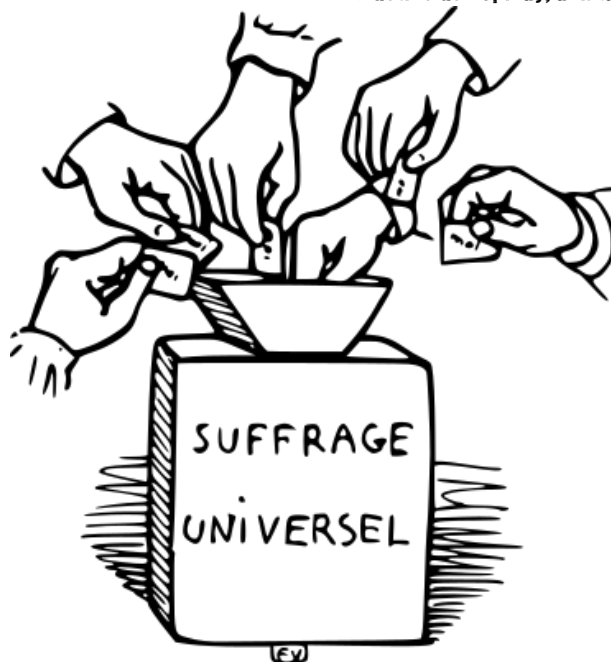


La démocratie, au coeur de l'ECSI

« Parce qu'elles ont pour objectif de politiser le plus grand nombre, les démarches d'éducation populaire constituent une pédagogie de la démocratie. »

Adeline de Lépinay, animatrice du site éducation-populaire.



« Le suffrage universel ». Dessin de Félix Vallotton, 1902. Domaine public.

Edito

Depuis quelques années, quand on aborde le sujet de la démocratie, les répliques désabusées ou inquiètes fusent : « le système actuel ne me satisfait pas : ce n'est pas une démocratie suffisante », « quand tu fais une manif, tu as maintenant l'impression de faire quelque chose d'illégal »... Le sentiment de ne pas être ou d'être de moins en moins « en démocratie » se diffuse, y compris en France où l'on a pu penser la démocratie définitivement installée et inébranlable. Mais de quoi parle-t-on exactement en évoquant ce terme ?

Du « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple » ?

Aux limites du régime tel qu'il a été pensé et construit, s'ajoutent aujourd'hui des restrictions de plus en plus nombreuses, qui menacent la vie démocratique partout dans le monde. Militant·es et organisations mobilisées pour la justice sociale font face à un contexte toujours plus répressif et sécuritaire, ainsi qu'à des attaques sans précédent quant à leur légitimité.

Dans ce bouillonnement de questions et d'incertitudes, l'éducation populaire joue un rôle capital. Fondée sur des dynamiques collectives qui permettent de développer une compréhension critique de la société, elle se nourrit de l'expression libre, de l'écoute, de la compréhension des désaccords, et part de là où en sont les gens. Elle permet de dépasser des opinions particulières pour mieux comprendre et s'appropriier les enjeux globaux et les interdépendances. Sa pratique est un exercice politique, essentiel à la démocratie.

En France, de nombreux·ses acteur·rices, maisons des jeunes et de la culture, centres sociaux et socioculturels, associations pour la défense des droits, d'ECSI ou d'éducation à l'environnement participent ainsi à favoriser les conditions pour construire une démocratie vivante et fondée sur le pouvoir d'agir des personnes qui constituent notre société dans sa diversité et sa richesse.

L'ECSI, née et se revendiquant de l'éducation populaire, vise à faire entendre la voix des dominé·es du monde entier, en relayant leurs luttes, en montrant que des alternatives sont possibles. Que peut apporter l'éducation à la solidarité internationale aux réflexions sur la démocratie ?

Zoom sur quelques outils

A partir de 6 ans

Les motskado de la démocratie

Jeu coopératif, créé par l'association Underconstruction. Les joueur-euses sont réparti-es par paires et vont devoir retirer les MOTSKADO géants (des mikados) posés au sol sans faire bouger les autres et en s'organisant toujours à deux... Dans un second temps, une fois que tous les mikados ont été ramassés, l'équipe qui a récupéré le superMOTSKADO lit l'affirmation aux autres joueur-euses et s'engage alors un débat mouvant sur le thème de la démocratie.

A partir de 14 ans

Panique à la commission

Ce jeu de rôle, développé par l'association Kurioz, a pour objectif de faire découvrir aux participant-es le rôle et la mécanique décisionnelle des institutions européennes, ainsi que la place des lobbies, qui ont un statut légal à l'échelle de l'Union Européenne. Au cours de la partie, les joueurs vont incarner les différents acteurs susceptibles d'influer, à des degrés divers, sur le processus législatif européen : la Commission européenne, des partis politiques représentés au Parlement européen, des pays membres du Conseil de l'Union européenne, des lobbies.

A partir de 16 ans

Potentia

Jeu de rôle créé par l'association Quinoa. Chaque groupe de joueur-ses porte une initiative citoyenne : groupe d'achats (GASAP), faucheur-euses d'OGM, épicerie coopérative... Au fil des tours, des imprévus apparaissent, de nouveaux partenariats se créent, des décisions se prennent pour réussir à mener collectivement un projet de transition.

Le jeu permet de montrer « les caractéristiques communes aux dynamiques de transition, ainsi que la diversité des formes d'actions entreprises par les citoyennes et citoyens au sein du mouvement pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie ».

Une expérience d'ECSI

Contexte

Si l'éducation populaire est « une pédagogie de la démocratie » parce que, pour aller vers l'émancipation, elle s'appuie sur l'expérience et l'expression de chacun-e, la posture des animateur-ices d'ECSI peut, elle aussi, soulever des questions de démocratie. En ne prenant pas en compte les multiples oppressions que la société génère, l'animateur-ice pourra, souvent bien malgré elle, confisquer la parole et empêcher tout débat démocratique..

Public cible

Chacun-e.

Organisation de l'expérience

Etape 1 : Identifier l'objectif ou le contenu de l'animation

Les pédagogies de la décision, développées par Jean Houssaye, recommandent de faire des temps d'animation (notamment ceux au temps long : séjours de vacances, temps périscolaires...) des espaces pédagogiques autogestionnaires, c'est à dire de permettre aux premier-es concerné-es, ceux qu'on appelle généralement les « animé-es », de décider des contenus/objectifs des activités. Pour cela, un espace de décision collective doit être mis en place et pouvoir se réunir régulièrement. C'est celui-ci qui décidera également des règles qui s'appliqueront à la vie du groupe. Le respect de la liberté d'expression de chacun-e est essentielle.

L'animation démocratique

Etape 2 : Prendre en compte les inégalités dans la prise de parole

Pour que l'animation soit réellement démocratique, l'animateur-ice doit pouvoir identifier les déséquilibres dans l'espace de parole, les adresser (formuler ce déséquilibre), et y répondre en proposant à ceux qui n'ont pas encore pu/oser s'exprimer de le faire. Si certain-es sont simplement très bavard-es ou motivé-es, d'autres sont simplement habitué-es, éduqué-es à prendre la parole et être écouté-es. Ce n'est généralement pas le cas des personnes opprimées. L'animateur-ice s'assurera donc, pour que l'animation soit réellement démocratique, que les personnes marginalisées par la société puissent témoigner de leur expérience unique.

Etape 3: Interroger sa propre posture

S'il peut être important que l'animateur-ice commence par se positionner, en disant d'où elle parle (ses privilèges), elle devra prendre garde à ne pas laisser passer son intérêt personnel avant celui des participant-es (en choisissant les thèmes, répondant à certaines questions, etc). Elle fera attention à ne pas (trop) interrompre les membres du groupe. Pour ne pas s'installer dans une position de domination, il est recommandé que les animations/ateliers/débats... ne soient pas animé-es par une seule et même personne. Et enfin, afin d'éviter la posture de « gardien-ne du savoir », l'animateur-ice doit s'efforcer de multiplier les sources, les points de vue, les ressources, en allant au-delà des références traditionnelles. Elle s'assurera aussi de rendre les ressources disponibles et accessibles à chacun-e.

Le prochain rendez-vous à ne pas manquer

« Dans les montagnes du sud-est mexicain, tous les mondes du monde ont rencontré et rencontrent toujours une écoute dans nos cœurs. Leur parole et leur action ont alimenté notre résistance et notre rébellion, qui ne sont que la continuation de celles de nos prédécesseurs (...) Nous pensons que c'est le moment désormais pour que nous, zapatistes, nous rendions la pareille à l'écoute, à la parole et à la présence de ces mondes proches ou lointains par la géographie ».

Au programme de ces quatre jours: les résistances territoriales et la construction d'autonomies durables autant que contagieuse; espaces d'organisation contre le racisme et les violences policières; relations affectives et sexualités - désir, hétéronormativité, violences patriarcales et autodéfense...

Un « voyage zapatiste pour la vie »

28 juillet - 1er août 2021



Le site du mois

Tournons La Page est un mouvement citoyen international, réunissant près de 250 organisations, qui mène et relaie des actions pour promouvoir l'alternance démocratique en Afrique .

« "L'Afrique continent de l'avenir" : le slogan est devenu la tarte à la crème des chancelleries, des médias et des milieux économiques internationaux. Mais de l'avenir de qui parle-t-on ? Celui des investisseurs étrangers et de quelques familles dirigeantes ? L'économie internationale a besoin des richesses de l'Afrique, mais elle peut prospérer sans les Africains (plus de 2 milliards de personnes en 2050). Elle le fait d'autant plus facilement que leur parole est confisquée. L'avenir du continent n'appartiendra aux Africains qu'à condition d'une véritable démocratie. Or, pas plus qu'ailleurs, il n'est de démocratie en Afrique sans alternance. ».

Sur le terrain, dans dix pays (Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Niger, RDC, Tchad, Togo) les coalitions nationales Tournons La Page (regroupant associations de défense des droits humains, syndicats etc.) « mènent des actions pacifiques et non partisans pour contribuer à l'avenir démocratique de leur pays ».

Tournons La Page



Pour approfondir le sujet

Le Gada, système socio-politique démocratique autochtone des Oromo - UNESCO, 2016

« Le Gada est un système traditionnel de gouvernance utilisé par les Oromo (groupe ethnique de la corne de l'Afrique qui vit en Éthiopie), parallèlement au système d'État. Il régit les activités politiques, économiques, sociales et religieuses de la communauté, et intervient dans la résolution des conflits, la réparation et la protection des droits des femmes. »

Démocratie - HAYAT Samuel, éd. Anamosa, février 2020

« À quoi sert le mot démocratie – ou plutôt à qui sert-il ? Dans cet essai incisif, il s'agit de redonner toute sa force au mot, en mettant en lumière les différents plans sur lesquels se joue le combat autour de la démocratie entre les puissants et le peuple, afin d'éclairer ce qui fait démocratie. »

Le jour où la fac de Vincenne s'est tue - LINHART Virginie, Agat Films & Cie, 2016

Documentaire sur l'expérience pédagogique, révolutionnaire et démocratique, de l'université de Vincennes, construite après mai 68. Université ouverte à tou-te-s, rupture de la reproduction des élites, Virginie Linhart revient sur cette expérience qui a duré jusqu'à 1980..

Démocratie alimentaire - GIACHINO Lisa, L'âge de faire, juillet 2020

La démocratie alimentaire, c'est l'idée selon laquelle « la production du système agro-alimentaire doit être décidée collectivement par les citoyen-nes. Ce droit est à opposer au « vote par le caddy » souvent prôné et qui revient à donner le pouvoir de décider l'alimentation aux seules personnes solvables, et ce, parmi les produits disponibles en rayon. »

L'autogestion, qu'est-ce que c'est? - Association autogestion, février 2018

« L'autogestion, c'est avant tout la gestion par toutes et tous des affaires qui les concernent, de l'ensemble des décisions qui régissent leur vie. En un mot, l'autogestion, c'est la démocratie. Des décisions politiques, économiques, territoriales, à celles qui régissent les entreprises, l'autogestion défend l'émancipation de toutes et tous à travers l'implication quotidienne dans tous les domaines de la vie collective. »

Le féminisme, pilier d'une démocratie durable - NAVES Marie-cecile, le club mediapart, avril 2021

« Partout, la démocratie est malmenée. Elle compte nombre d'adversaires, qui souvent font preuve de violence. Comment défendre la démocratie ? Comment la renforcer ? Le féminisme apparaît comme l'une des réponses : d'abord parce qu'il permet de mieux comprendre le réel dans sa complexité, en levant des angles morts, en bousculant les évidences ».

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur www.ritimo.org